

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction.
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE. LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE
PARAISSANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

<p>INSÉRITIONS :</p> <p>Annonces 25 Cent. la ligne</p> <p>Réclames 50.</p> <p>On traite de gré à gré pour les autres insertions</p>	<p>On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Bilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10</p> <p>ÉDOUARD ROUYEYRE, Libraire et Commissionnaire, rue des Saints-Pères, 1.</p> <p>À Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3</p> <p>Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.</p> <p>Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.</p>	<p>ABONNEMENTS :</p> <p>Un An 12 Francs</p> <p>Six Mois 6 id.</p> <p>Trois Mois 3 id.</p> <p>POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus</p>
---	--	--

Monaco, le 27 Juin 1882

ACTES OFFICIELS

Par Ordonnance Souveraine du 19 de ce mois, M. Edmond Turrel, ancien magistrat, a été nommé Avocat Général près le Tribunal Supérieur.

Le Prince, par Ordonnance du 15 du même mois, a conféré la Croix de Commandeur de l'Ordre de Saint-Charles à M. Panajot-Varthiadis, Lieutenant-Colonel d'artillerie au service de S. M. le Roi de Roumanie

NOUVELLES LOCALES

S. A. R. M^{me} la Duchesse d'Urach-Wurtemberg a quitté le château de Marchais lundi 19 de ce mois, pour retourner à Stuttgart.

La magistrature monégasque vient de faire une perte douloureuse. M. François-Isidore Alauzet, président du Tribunal Supérieur, vice-président du Conseil d'État, membre du Conseil Maritime et Sanitaire, est mort à Turin, le 24 de ce mois, en se rendant aux eaux d'Evian.

Né le 20 avril 1807 à Alexandrie (Piémont) d'un père français, M. Alauzet, après avoir parcouru tous les degrés de la carrière bureaucratique qu'il avait embrassée, était devenu chef de division au Ministère de la Justice de France, lorsqu'il entra dans la magistrature en qualité de juge au tribunal de première instance de la Seine. Il s'y fit remarquer, comme à la chancellerie, par la droiture et la sagacité de son jugement, l'étendue de sa science juridique, l'affabilité de ses relations et l'honorabilité de son caractère. En 1876, il fut appelé par le Prince à la présidence du Tribunal Supérieur, puis au Conseil d'État, et n'a pas cessé de justifier la confiance du Souverain, ni de mériter le respect et la sympathie de tous.

Le *Journal de Monaco* du 21 mars 1876 a donné la liste des ouvrages de jurisprudence publiés par M. le président Alauzet et dont plusieurs éditions attestent l'autorité et le succès. De ce nombre sont le *Traité général des assurances* et le *Commentaire du Code de commerce*. Un jurisconsulte de cette valeur ne pouvait manquer d'être appelé dans les conseils du Prince et d'y prendre une part aussi active que féconde à l'œuvre législative poursuivie avec persévérance depuis le commencement du règne.

Aussi avait-il reçu des marques spéciales de distinction. M. Alauzet était Chevalier de l'Ordre de Saint-Charles et de celui de la Légion d'honneur, et Officier du Nichan Iftikhar de Tunis.

Tous les magistrats, les membres du barreau, les fonctionnaires et la population auraient rendu les derniers devoirs au digne Président du Tribunal Supérieur, s'il s'était éteint au milieu d'eux. Du moins, le Prince a voulu que la Principauté fût représentée à ses obsèques par le personnel du Consulat à Turin et par M. l'Avocat Général près le Tribunal Supérieur.

Aujourd'hui, après l'appel des causes, l'audience du Tribunal Supérieur a été levée, en signe de deuil.

M. Edmond Turrel, après avoir prêté serment entre les mains de S. Exc. M. le Gouverneur Général, délégué à cet effet par le Prince, a été installé dans ses fonctions d'Avocat Général, à l'audience solennelle tenue samedi dernier par le Tribunal Supérieur.

M. le Vice-Président Lafon et M. le Juge d'Instruction Gabet, chargé des fonctions du Ministère public pendant l'intérim, ont souhaité la bienvenue au nouveau chef du Parquet, en rappelant les titres qui l'avaient recommandé au choix de Son Altesse Sérénissime et les fonctions qu'il avait exercées en France.

M. l'Avocat Général, en témoignant de sa gratitude et de sa fidélité envers Notre Auguste Souverain, assure ses nouveaux collègues de son dévouement et réclame leur bienveillance et leur concours, ainsi que celui de MM. les avocats, défenseurs et greffiers. Il regrette la douloureuse absence du chef de la Compagnie et rend un juste hommage à son prédécesseur.

Mercredi dernier, c'était fête au collège de la Visitation, à l'occasion de la saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse chrétienne. Douze élèves faisaient leur première communion, et les cérémonies religieuses du matin et de l'après-midi ont été présidées par M^{gr} l'Evêque qui, à plusieurs reprises, s'est fait entendre à son jeune auditoire. Le recueillement des enfants du collège a été des plus édifiants.

Le soir était consacré à la fête récréative. Comme tous les ans, à pareille date, les Révérends Pères avaient invité l'élite de notre population à assister au feu d'artifice tiré dans la cour du collège, en l'honneur de saint Louis.

Toutes les pièces de pyrotechnie ont parfaitement réussi. La musique de l'établissement a contribué, par son brillant concours, au succès de la soirée.

Pour honorer la mémoire d'une parente morte récemment, un généreux anonyme a fait remettre 500 fr. au Bureau de Bienfaisance, 500 fr. à l'Orphelinat, 500 fr. à la Société de Saint-Vincent-de-Paul de Monaco, et d'autres sommes à M^{gr} l'Evêque et à M. l'Archiprêtre-Curé, pour les pauvres.

Le même donateur a offert au Musée de Monaco deux tableaux, dont un est l'*Ensevelissement du Christ*, d'Annibal Carrache. Ce tableau a été gravé par Fariat, alors qu'il faisait partie de la galerie Lambergienne, en 1755; un lot de dessins et gravures et une pièce de 5 pesetas frappée par le gouvernement révolutionnaire de Carthagène, en 1873.

Les travaux d'aménagement du Musée sont presque achevés. On a posé hier sur le couronnement des faces latérales de l'édifice huit coupes en terre cuite et vernissée. Ces coupes, d'une couleur vert sombre, ornementées avec sobriété, font bon effet sur leurs socles encadrés dans une balustrade également en terre cuite de même couleur. Ces objets de céramique proviennent de la Poterie artistique.

A l'intérieur, les vitrines qui vont recevoir les collections diverses de numismatique, minéralogie, histoire naturelle etc. etc., sont placées. D'une grande simplicité et peintes en noir d'ébène, ces vitrines sont bien en harmonie avec leur destination et la décoration sans prétention des salles.

On annonce une exposition rétrospective, organisée pour l'inauguration du Musée, qui aura lieu le 4 novembre, à l'occasion de la fête du Prince.

Un service religieux pour le repos de l'âme de M. le président Alauzet sera célébré samedi prochain à 10 heures du matin, dans la cathédrale provisoire.

CHRONIQUE DU LITTORAL

Menton. — Lundi dernier, un incendie, dont la cause est inconnue, s'est déclaré dans une des sapinières du Cap Martin. Malgré les efforts d'un grand nombre d'habitants et des pompiers de Menton et de plusieurs militaires de la garnison de cette ville, accourus avec les autorités au premier signal d'alarme, 500 mètres de broussailles ont été dévorés par les flammes. Les arbres ont pu être préservés.

Nice. — L'exequatur a été délivré à M. de

Rekowski, vice-consul d'Allemagne à Nice ; Vial, vice-consul des Etats-Unis à Nice.

Gènes. — A la suite d'indications fournies par la questure de Rome, on a arrêté, à Gènes, le nommé Savorati, qui s'était enfui de Naples, après avoir commis des escroqueries au préjudice de divers marchands, pour la somme de 60,000 francs.

On a saisi sur lui la somme entière de 60,000 francs en or et quelques billets de Banque.

LETTRES PARISIENNES

(Correspondance particulière du Journal de Monaco)

Paris est en train de plier bagages pour se rendre aux eaux et à la campagne. C'est l'ère de l'empaquetage et de l'émigration. Les lustres s'éteignent dans les salons, et les meubles se recouvrent de housses. En attendant de monter en wagon, le plaisir en vogue est la fête de Neuilly, où l'on se rend, le soir, en caravane mondaine, pour le plus grand bénéfice des baraques et des tirs aux macarons.

Suivant les brebis de Panurge, je me suis rendu, en chroniqueur consciencieux, à cette fameuse foire, et j'avoue que l'impression que j'en ai rapportée est loin d'être satisfaisante. Quelle monotonie dans cette interminable enfilade de boutiques, et quelle prétention au milieu de ces oripeaux !...

Ce qui faisait le charme des foires d'autrefois, c'était la bonne franquette, — pour me servir d'une expression couleur locale en pareil lieu, — leur gaieté pittoresque et de libre allure. Aujourd'hui, on a changé tout cela. Plus de parades, plus de *boniments* comme autrefois, plus de pitres et de loustics débitant, à la grande joie des spectateurs, des tirades humoristiques, souvent spirituelles dans leur genre ; plus rien de tout cela, plus rien que des contrefaçons grotesques des théâtres de féerie de Paris ou des expositions à affiches scientifiques — mais qui s'en tiennent là. Je suis très partisan des fêtes populaires, mais je suis d'avis que pour s'amuser, le peuple a besoin d'autre chose que ce qu'on lui offre actuellement, et que si on n'a pas mieux à lui donner, il vaudrait peut-être autant ne rien lui donner du tout.

La mort a fait un bien grand deuil cette semaine. Elle a emporté M^{me} Bucheron, la mère du brillant, sympathique et chaleureux rédacteur qui signe Saint-Genest au *Figaro*. C'était une nature élevée, intelligente, généreuse, en qui son fils se reflétait et qui était l'âme chérie, écoutée, toujours présente de son foyer. C'est devant de tels malheurs qu'il est bon d'avoir au cœur de puissants sentiments chrétiens ; eux seuls peuvent apporter une consolation à de tels coups.

Le duc d'Aoste a passé quelques jours à Paris, de retour de Berlin où il avait représenté le roi d'Italie au baptême de l'arrière petit-fils de l'empereur Guillaume. On a beaucoup remarqué la visite qu'il a échangée avec la reine Isabelle d'Espagne, à laquelle il avait succédé un moment sur le trône. Oubli et pardon, voilà la devise des princes à cette époque du jeu de la révolution et du hasard !...

Cette semaine ouvre l'exposition publique des envois de Rome à l'école des Beaux-Arts. On assure qu'elle est plus satisfaisante que celle de l'année dernière et témoigne d'une très appréciable influence sur les jeunes artistes qui ont séjourné en Italie. Le monde artistique vient d'être éprouvé par la perte d'un peintre qui avait eu son heure de grande vogue : Auguste Biard, décédé aux Plâtreries, près de Fontainebleau, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

On cite parmi ses principales œuvres : les *Enfants perdus dans la forêt*, la *Diseuse de bonne aventure* et *Concert de fellahs*, acquis par la ville de Lyon ; *l'Attaque de Brigands*, achetée par la duchesse de Berry ; le *Vent du désert*, qui fait partie de la collection du musée de Nîmes, et les *Comédiens ambulants*, qui figurent au musée du Luxembourg ; le *Bon gendarme*, la *Traite des nègres*, le *Branle-bas de combat*, vendu à l'empereur Alexandre II ; *Duquesne délivrant les captifs d'Alger*, *l'Embarcation attaquée par les ours blancs*, la *Chasse aux rennes*, la *Pêche aux morses*, achetée par Louis-Philippe ; une *Aurore boréale au Spitzberg*, le *Mal de mer*, les *Convives en retard*, *Compartment de dames seules*, *Appartement*

à louer, *Passagers incommodés par les moustiques*, etc., etc.

Autrefois, Biard avait fait de longs voyages en Laponie, au Spitzberg, en Syrie, etc., et son atelier était un véritable capharnaüm d'objets de toute sorte, des plus bizarres et des plus pittoresques rapportés de ces voyages. Biard était veuf depuis longtemps de M^{me} Léonie d'Aunet qui a écrit des volumes de voyages et des contes pour les enfants justement estimés.

C'est le corps diplomatique qui joue à peu près seul en cette saison le rôle d'amphitryon. Le duc de Fernan Nunez a donné un second dîner de *gala* suivi de réception qui avait attiré, à l'hôtel de la rue Saint-Dominique, les plus brillantes individualités. D'autre part, lord Lyons s'apprête à fêter par un grand dîner le *jubilé* politique de M. Gladstone. Le fait de tels états de service dans la vie politique est assez rare pour mériter d'être enregistré.

Le fait où il est parvenu, les grandeurs qui sont venues à lui n'ont rien fait perdre à M. Gladstone de la simplicité de ses mœurs et de la bonhomie de son caractère. A ce propos, lord Grandville racontait un jour un trait bien curieux. Il venait de succéder au ministère à M. Gladstone. Peu de jours après sa prise de possession du *Foreign-Office*, le noble lord constata que, contrairement aux usages précédents, la mesure du paiement mensuel pour tous les fonctionnaires de l'administration avait été adoptée. Jusqu'alors leurs appointements étaient réglés par quartiers, c'est-à-dire tous les quatre mois.

Puis, comme le nouveau titulaire inspectait ses bureaux, ses yeux tombèrent sur une pancarte où tous les employés des divers services étaient appelés à donner leur avis relatif à l'opportunité de cette innovation.

En marge de cette pièce, on lisait, écrite de la main de M. Gladstone, l'observation suivante : « M. Gladstone éprouvera une vive satisfaction à toucher mensuellement son traitement, mais il n'en ressentira pas moins un sérieux désappointement à la fin de chaque quartier. »

BACHAUMONT.

FAITS DIVERS

D'après la *Gazette des Animaux*, le vol des abeilles pourrait être pris dans le double sens de ce mot. Il y a des abeilles qui ne se bornent pas à voler à l'aide de de leurs ailes.

Certaines d'entre elles font violence aux sentinelles et aux habitants, mettent la ruche au pillage et en emportent toutes les provisions chez elles. Si cet exploit leur a réussi à plusieurs reprises, elles prennent, comme les hommes, plus de goût au pillage et à la violence qu'au travail, et finissent par constituer de vraies colonies de brigands. Il y a des individus isolés qui s'adonnent au vol et cherchent, sans être aperçus, à se glisser dans une ruche étrangère ; leurs allures équivoques montrent bien qu'ils sont obligés de se cacher et ont conscience de leurs méfaits. Si les voleurs réussissent dans leur expédition, ils amènent, plus tard, d'autres abeilles de leur ruche, afin de tenter semblables larcins : il se forme ainsi une véritable société de voleurs.

Büchner dit encore (page 393) que ces abeilles voleuses peuvent être produites artificiellement, au moyen d'une alimentation spéciale, consistant en miel mélangé d'eau de vie. « De même que l'homme, elles prennent bien vite goût à ce breuvage, qui exerce sur elles la même influence pernicieuse que sur celui-ci ; elles deviennent excitées, enivrées et cessent de travailler. La faim se fait-elle sentir ? Alors, de même que l'homme, elles tombent d'un vice dans un autre, et s'adonnent sans scrupule au pillage et au vol. »

Ce que c'est, pourtant, que de vivre dans le voisinage des hommes !...

Des photosculpteurs d'un nouveau genre viennent de s'établir à Paris.

Ils se servent d'un appareil en tout semblable aux appareils photographiques ordinaires.

Les rayons solaires, traversant un verre grossissant, viennent frapper dans la chambre noire un bloc de cire disposé à cet effet ; on conçoit que si l'on interpose un corps entre ces rayons et la cire, la partie de la cire recevant l'ombre portée demeurera invariable, tandis que les parties recevant le rayonnement lumineux et calorifique fondront, et une statue absolument pareille au corps que l'on veut photosculpter sera, au bout de quelques minutes, le résultat de l'opération.

Par des procédés de miroirs spéciaux qui renvoient les rayons lumineux sur l'objectif, on peut obtenir les plus fins détails de toutes les parties d'un corps.

A Hildesheim, en Hanovre, le fameux rosier âgé de mille ans, dont on redoute chaque année la disparition, vient de se couvrir cet été encore de fleurs magnifiques.

Ce rosier légendaire, que la tradition assure avoir été planté par Charlemagne, n'avait même jamais porté autant de roses.

Les bourgeons greffés sur son tronc dans ces dernières années se développent admirablement ; aussi ce survivant de dix siècles attire-t-il un grand nombre de curieux.

C'est sur le mur extérieur de la crypte de la Cathédrale qu'est planté le vieux rosier d'Hildesheim. Il étend ses branches à onze mètres de hauteur et à dix mètres de largeur.

La plus grande de toutes les fleurs qui existent sur la terre est exposée depuis quelques jours, dit le *Tagblatt*, au Muséum du jardin botanique de Berlin. C'est la « *rafflesia arnoldi* » ou fleur géante de Sumatra. Epanouie, cette fleur mesure trois mètres de circonférence et un mètre de diamètre. Son poids est de 7 kilogrammes. On ne la trouve guère qu'à Java et à Sumatra.

On sait que l'île de Sumatra, longtemps peu connue des Européens, renferme d'immenses forêts. C'est au sein de ces forêts presque impénétrables que fut aperçue, en 1819, pour la première fois, la *rafflesia arnoldi*. Sir Thomas Rafflesia, gouverneur de Sumatra, fondateur de la Société zoologique de Londres, et le docteur Joseph Arnold se promenaient ensemble lorsqu'ils firent la découverte de cette fleur extraordinaire à laquelle ils donnèrent leur nom.

La conformation de la *rafflesia arnoldi* est des plus singulières : tiges et feuilles sont réduites à leur plus simple expression. La tige courte et grêle, partant d'une racine cylindrique horizontale, porte quelques écailles qui sont des rudiments de feuilles et se termine par une fleur unique, présentant une périanthe double. Cette fleur colossale est rouge avec des taches blanches.

Si l'île de Sumatra possède l'arbre à pain, on peut dire qu'elle possède aussi la fleur à eau ; car la *rafflesia arnoldi* constitue un véritable réservoir d'eau pour le voyageur qui ne rencontre sur sa route aucune autre source où il puisse se désaltérer. Le nectar ou creux du calice d'une seule de ces fleurs géantes contient jusqu'à dix litres d'eau.

VARIÉTÉS

Le Raisin

La vigne semble originaire de l'Arabie-Heureuse ; son fruit fut cultivé dès les premiers âges du monde. La Bible attribue à Noé la première fabrication du vin. Les livres indous, ces très anciens monuments de l'esprit humain, nous montrent les Ayurvédas offrant le pain et le vin au grand Brâhma, dans de solennels sacrifices ; c'est là l'origine d'une foule de coutumes ethniques analogues. Osiris, Bacchus et Noé furent les grands vulgarisateurs de la vigne.

Le climat de la France se prête admirablement à la culture de celle-ci et à la maturation de son fruit savoureux, puisque soixante-seize départements français ont des cépages. Aussi Colbert avait-il raison, lorsqu'il nommait la vigne « le plus beau fleuron de la couronne de France » et qu'il comparait cette richesse nationale à une inépuisable mine d'or.

Les raisins comportent des variétés pour ainsi dire innombrables, et leur composition comme leurs propriétés diffèrent notablement selon qu'ils poussent dans des terrains ferrugineux, basaltiques, volcaniques, etc. Les raisins noirs sont en général plus nourrissants et plus toniques que les raisins blancs ; quant aux variétés aromatiques (muscats), elles ont ordinairement une action échauffante sur l'organisme et conséquemment mauvaise pour les estomacs et les intestins délicats. Les chasselas, dont la pellicule est mince et la pulpe succulente et sucrée, sont les raisins dont la digestion est la plus facile et la plus rapide ; mais il est nécessaire que leur maturité soit complète. Cette sorte de raisin, éminemment comestible, fournit, on le sait, d'assez piètre vin. Un fait

analogue, quoique inverse, a lieu pour les pommes; la variété qui donne le meilleur cidre est absolument immangeable.

Dans le Midi, le raisin comestible le plus justement estimé est le raisin blanc, à petits grains ovoïdes dit *clairette*, dont la peau est plus épaisse, et la pulpe moins aqueuse que celle du chasselas, et qui se conserve aisément jusqu'au printemps.

Les raisins secs de Corinthe et de Malaga sont l'objet d'un commerce très important qui prend une nouvelle extension depuis qu'on en fait, avec l'eau sucrée, du vin pour suppléer à l'insuffisance de la production indigène.

Quelle est la composition chimique du raisin? Il renferme de l'eau, en proportion variable; du glucose ou sucre de raisin, substance hydrocarbonée très nutritive, et aliment respiratoire par excellence; de l'acide tartrique et des tartrates, qui donnent au fruit de la vigne son acidité; de l'albumine végétale; du tannin, résidant surtout dans les pépins et dans la pellicule: c'est le tannin qui donne au raisin noir, avec son âpreté caractéristique, sa puissance tonique et reconstituante. Le raisin contient encore des matières grasses, des matières gommeuses (pectose), des substances colorantes, unies au tannin dans la pellicule; des sels de chaux, soude, fer, magnésie, potasse et alumine, surtout à l'état de carbonates et de phosphates de sodium et de potassium, etc.

Le raisin a une action variable sur l'organisme, suivant qu'on avale ou non sa pellicule et ses pépins. Ces parties sont celluluses et indigestes: elles agissent sur l'intestin comme purgatif, en l'excitant mécaniquement. Les estomacs faibles ne rechercheront pas cette excitation et mangeront le grain sans avaler les pépins ni la peau.

Depuis Plin et Galien jusqu'aux modernes hygiénistes, en passant par Stoll et Hufeland, le raisin a été considéré comme un fruit pectoral, adoucissant, rafraichissant, fluidifiant, apéritif, diurétique, calmant, tonique, dépuratif et reconstituant. Cette petite énumération, à la Molière, ne vous dit pas grand' chose, cher lecteur; mais n'indique-t-elle pas, en tout cas, dans le raisin, un aliment éminemment hygiénique?

Le savant docteur Herpin (de Metz), frappé de la saisissante analogie chimique du lait de la femme avec le raisin, compare ce dernier à un lait végétal, dont la composition indique, dit-il, un aliment par excellence. Mais le raisin présente surtout la composition d'un médicament: riche en alcalis et en sels minéraux, il modifie la crasse du sang, fluidifie les matériaux de cette « chair coulante », qu'il dépure et reconstitue. Il facilite les sécrétions, augmente l'appétit, détruit la constipation habituelle, tout en guérissant les diarrhées et dysenteries chroniques (Zimmermann); il améliore les névroses, régularise la circulation et la respiration dans les maladies du cœur et des poumons. Enfin, le raisin est un antiscurbutique et un tonique par excellence. Il est riche en phosphore, en tannin et en fer.

L'action médicamenteuse dont nous parlons est surtout manifeste lorsqu'on fait du raisin l'objet d'un régime exclusif particulier. A Durkheim (Bavière), à Méran (Tyrol), à Vevey (Suisse), à Aigle (Savoie), à Celles (Ardèche), etc., etc., l'on fait ce qu'on appelle la *cure de raisin*, *ampélothérapie*, *traubenkur*, *cura dell'uva* tous les ans, pendant un ou deux mois, généralement septembre et octobre.

Ce n'est pas ici le lieu de développer les détails de cette cure. Nous dirons seulement qu'elle est remarquablement utile, et facilement acceptée par les personnes les plus difficiles, par exemple, par ces jeunes enfants lymphatiques, sans appétit, sans vie, réfractaires à toutes les médications, même aux cures d'eaux naturelles.

Aussi croyons-nous que la cure de raisins devrait être étendue en France et que les médecins la relèguent dans un injuste oubli.

Dans de nombreuses stations thermales d'outre-

Rhin, on soigne avec le plus grand succès, par les pratiques dont nous parlons, les maladies du tube digestif, la goutte, la gravelle, les bronchites chroniques, les maladies du cœur non améliorées par la cure lactée; la chlorose, le scorbut, la scrofule sont également combattus par les pratiques faciles et agréables de l'ampélothérapie. Mais le triomphe de cette méthode est dans les maladies du foie, les jaunisses par obstruction catarrhale des canaux biliaires, les calculs hépatiques et l'état d'hypocondrie qui s'y rattache si fréquemment.

Nous ajouterons que la cure de raisins engraisse d'une manière remarquable; aussi l'obésité est-elle une contre-indication à son emploi. C'est peut-être la seule, d'ailleurs.

L'Administrateur-Gérant: F. MARTIN.

MM. les Actionnaires de la Société Anonyme des Bains de Mer et du Cercle des Étrangers à Monaco, sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, le samedi 15 juillet prochain, à 2 heures de relevée, au siège de la Société, à Monaco.

ORDRE DU JOUR

- Modification du cahier des charges;
- Modification des statuts;
- Règlement d'administration;
- Budget de l'exercice 1882-1883;
- Affectation du reliquat du fonds d'amortissement;
- Rapport sur la marche des divers établissements de la Société.

Aux termes de l'article 51 des statuts, toute modification aux statuts doit être approuvée au moins par deux tiers des voix des Actionnaires présents à l'Assemblée générale représentant au moins moitié du fonds social.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO

Arrivées du 18 au 25 Juin 1882.

CANNES.	b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Giraud.	sable.
ST-RAPHAEL.	b. <i>Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	id.
CANNES.	b. <i>Thérésine</i> , id., c. Bluat,	id.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
ID.	b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jouvenceau,	id.
ID.	b. <i>Jeune-Paulin</i> , id., c. Balestra,	id.
ID.	b. <i>St-Pierre</i> , id., c. Cantoné,	id.
ID.	b. <i>Antoinette-Victoire</i> , id., c. Fornero,	id.
MARSEILLE.	b. <i>Nouvelle-Vierge-Marie</i> , id., c. Camps,	briques.
ST-TROPEZ.	cutter, <i>Vierge-des-Anges</i> , id., c. Cosso,	vin.
CANNES.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	sable.
Départs du 18 au 25 Juin 1882.		
CANNES.	b. <i>Trois-Frères</i> , fr., c. Giraud,	sur lest.
ID.	b. <i>Ange-Gardien</i> , id., c. Musso,	id.

BULLETIN MÉTÉOROLOGIQUE (Hauteur de l'Observatoire, 65 mètres)

JUN	PRESSIONS BAROMÉTRIQUES réduites à 0 de température et au niveau de la mer.					TEMPÉRATURE DE L'AIR (Le thermomètre est exposé au nord)					HUMIDITÉ RELATIVE moyenne	VENTS	ÉTAT DU CIEL		
	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir	9 h. du mat.	midi	3 h. du soir	6 h. du soir	9 h. du soir					
19	761. »	759.5	758.8	758.7	758.7	20.5	21. »	21. »	20.1	18.8	66	S O, E mod.	voilé		
20	62.5	62.8	62.6	62. »	62.5	20.7	21.6	21.5	19.7	18.5	72	S O	beau		
21	62.6	62.6	62.2	61.7	61.6	20.2	20.3	19.7	19.2	18.7	83	id.	très beau		
22	62. »	62.4	62. »	61.9	62.2	20.8	22.5	21. »	20. »	18.8	80	id.	voilé		
23	64.9	63.5	63.4	63.7	63.2	20.9	22.1	22. »	20.9	19.4	79	S O, calme	id.		
24	63.9	63.2	62.3	62.3	62.1	23.5	24. »	24.3	23.2	21.5	79	calme, S O	voilé, beau		
25	62.7	62.7	61.9	61.2	61.4	24. »	26.2	24.6	24.4	21.8	74	S O	id.		
DATES 19 20 21 22 23 24 25															
Températures extrêmes					Maxima	21.1	21.8	20.3	22.6	22.6	24.5	26.2	Pluie tombée: 0 ^{mm}		
					Minima	15.8	16.6	15. »	17. »	16.9	17.1	18. »			

CANNES.	b. <i>Thérésine</i> , id., c. Bluat,	sur lest.
ID.	b. <i>Fortune</i> , id., c. Moutte,	id.
ID.	b. <i>Volonté-de-Dieu</i> , id., c. Davin,	id.
ID.	b. <i>Quatre-Frères</i> , id., c. Jouvenceau,	id.
ID.	b. <i>Jeune-Paulin</i> , id., c. Balestra,	id.
ID.	b. <i>St-Pierre</i> , id., Cantoné,	id.
ID.	b. <i>Antoinette-Victoire</i> , id., c. Fornero,	id.

AVIS

Les créanciers de la faillite des époux CHARLES DISS sont invités à se présenter en personne ou par un fondé de pouvoirs, dans le délai de vingt jours, à partir d'aujourd'hui, devant M. Auguste Cioco, syndic de ladite faillite, à l'effet de lui remettre leurs titres de créance accompagnés d'un bordereau indicatif des sommes réclamées.

La vérification des créances aura lieu le 19 juillet prochain, à neuf heures du matin, en la salle des délibérations du Tribunal Supérieur, au Palais de Justice.

A l'égard des créanciers domiciliés à l'étranger, ce délai sera augmenté de dix jours, et la vérification de leurs créances commencera le vingt-neuf du même mois, à neuf heures du matin.

Le Greffier en Chef, RAYBAUDI.

L'administration des Travaux Publics de la Principauté de Monaco demande un employé actif, connaissant la pratique des travaux de construction et écrivant d'une façon convernable. Se présenter, pour renseignements, au bureau des Travaux Publics.

M. ASH, chirurgien-dentiste à Monaco, villa de la Riva, rue Grimaldi, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'à partir du 15 courant jusqu'au 15 septembre, il ne recevra personnellement que les lundi, mardi, jeudi et vendredi de chaque semaine.

M. LOUIS FAISSOLLE, sculpteur-marbrier, a l'honneur de prévenir sa clientèle qu'il vient de transférer ses ateliers et magasins boulevard Charles III, maison Aiglin.

Sa nouvelle installation lui permet d'exécuter toutes sortes de commandes.

En vente à l'imprimerie du Journal:

L'ANNUAIRE DE LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO POUR 1882

1 vol. petit in-8°, de 300 pages, cartonné. PRIX: 3 fr. — Par la poste, 3 fr. 50 en un mandat-poste.

MONACO ET SES PRINCES

Par H. Métiévier. 2 volumes in-8° — Prix: 6 fr. — Par la poste: 8 fr. 50

les deux premiers livres du CODE CIVIL
LE CODE D'INSTRUCTION CRIMINELLE
LE CODE PÉNAL
LE CODE DE COMMERCE

LIBRAIRIE DE LA SOCIÉTÉ BIBLIOGRAPHIQUE

Maurice TARDIEU, Directeur
Paris — 35, rue de Grenelle — Paris

Voyages et découvertes géographiques, collection publiée sous la direction de M. Richard CORTAMBERT.
L'Asie centrale à vol d'oiseau, par J.-B. PAQUIER, docteur en lettres, professeur agrégé d'histoire et de géographie au lycée Saint-Louis. — Un joli vol. in-18 cavalier, avec cartes à deux teintes: 1 fr.
Les Côtes de France, leurs transformations séculaires, par M. Jules GIRARD. — 1 vol. in-18 cav., avec deux cartes à deux teintes et bois explicatifs dans le texte: 1 fr.
L'Amérique centrale à vol d'oiseau: Panama, les Canaux inter-océaniques, par le vicomte H. de BIZEMONT. — 1 vol. in-18 cav., une carte à deux teintes et une clichée dans le texte: 1 fr.
D'Alger à Zanzibar, par le P. CHARMETTANT. — 1 vol. in-18 cav., une carte à deux teintes et une clichée dans le texte: 1 fr.
L'Australie, par L. DELAUDAUD. — 1 vol. in-18 cav., avec une carte à deux teintes: 1 fr.

Sous presse:

Etudes africaines, par le P. CHARMETTANT, missionnaire apostolique. — II. L'Afrique équatoriale, 1 vol. — III. Le Sahara, 1 vol.
La Corée, par M. Paul TOURNAFOND, rédacteur en chef de l'Exploration.
Le Pôle Sud, par M. Richard CORTAMBERT.
Le Bassin méditerranéen, ethnographie et archéologie, par M. Edmond BLANC.
Une Mission au Dahomey, par l'abbé BOUCHE.
Nunex de Balboa. La première traversée de l'Isthme américain, par Paul GAFFAREL.
Les Missions catholiques dans les cinq parties du monde, par P. TOURNAFOND. Océanie, 1^{er} volume de la série. *Les Iles Sandwich*. Un volume in-18 cavalier. Prix: 0 fr. 75.
Carte de la Palestine ancienne et moderne, par Victor GUÉRIN. Une feuille grand-monde (1^{er}20 par 90) en trois couleurs. Prix en feuille: 7 fr. 50.
Collée sur toile avec étui: 10 fr. 50.
avec gorge et couleur: 12 fr.
Carte en trois couleurs de la Tunisie. Prix: 0 fr. 30.

Ouvert toute l'année

HOTEL DE RUSSIE--MONTE CARLO

MÊME MAISON

RESTAURANT DES FRÈRES PROVENÇAUX

Salons et Cabinets particuliers. Grande Salle pour Noces

Fournitures pour la ville

VINS FINS, LIQUEURS, BIÈRES, ETC. ETC.

PRIX MODÉRÉS OMNIBUS A LA GARE

G. VOIRON.

GRAND HOTEL DES BAINS A MONACO

MICHEL SALEROU. — Cet hôtel, admirablement situé sur la plage et possédant 100 chambres et salons est exposé au Midi; il est environné de jardins et en pleine façade sur la mer.

SALLE DE RESTAURANT
avec grande terrasse sur la mer

TABLE D'HÔTE
Déjeuner à 11 heures. — Dîner à 6 heures.
CUISINE FRANÇAISE

SALON DE CONVERSATION
où se trouvent tous les journaux
et publications littéraires

La pension durant la saison des Bains
est à des prix modérés

BAINS DE MER, D'EAU DOUCE CHAUDS
en toute saison

ÉTABLISSEMENT HYDROTHÉRAPIQUE
Installation récente des plus complètes
L'omnibus de l'hôtel se trouve à tous les trains

La Mode Illustrée, Journal de la Famille

sous la direction
DE M^{me} EMMELINE RAYMOND

L'élévation des salaires étant progressive et continue, oblige un grand nombre de familles à s'imposer des privations sérieuses pour maintenir l'équilibre de leur budget.

Il y a pour les femmes un moyen d'éviter la dépense causée par la main-d'œuvre: Être sa propre couturière, lingère et modiste, en s'abonnant à la *Mode Illustrée*, qui fournit, avec les patrons excellents de tous les objets utiles, l'enseignement pratique et théorique de leur exécution.

Un numéro spécimen est adressé à toute personne qui en fait la demande par lettre affranchie.

On s'abonne en envoyant un mandat sur la poste à l'ordre de MM. FIRMIN DIDOT ET C^{ie}, rue Jacob, 56, à Paris. On peut aussi envoyer des timbres-poste en ajoutant un timbre pour chaque trois mois et en prenant le soin de les adresser par lettre recommandée.

PRIX POUR LES DÉPARTEMENTS:

1^{re} édition: 3 mois, 3 fr. 50; 6 mois, 7 fr.; 12 mois, 14 fr.
4^{re} édition, avec une gravure colorisée chaque numéro
3 mois, 7 fr.; 6 mois, 13 fr. 50; 12 mois, 25 fr.

S'adresser également dans les librairies des départements.
On s'abonne, à Monaco, à l'Imprimerie du Journal.

PHARMACIE ANGLO-FRANÇAISE

MONACO-CONDAMINE

SIROP ET PATE PECTORALE DE KAROUBA

de
P.-A. MURATORE, Pharmacien-Chimiste

Ces deux excellentes préparations se recommandent par leur efficacité certaine dans la toux, rhumes, catarrhes, bronchites, etc., etc.

Prix du flacon: 2 fr.; la boîte: 1 fr. 25.

Dépôt: A Paris, Fabre, 15, rue de la Verrerie.
A Marseille, Pharmacie Centrale.
A Nice, Rostagni, Pharmacien-Droguiste.

LA GAZETTE ROSE ILLUSTRÉE

REVUE MONDAINE DES SALONS ET DE LA MODE

DIRIGÉE PAR

M^{me} LA VICOMTESSE DE RENNEVILLE

Paris — 3, Rue du Quatre-Septembre, Paris

Paraît tous les Samedis et publie chaque année:

52 livraisons illustrées, de 12 pages en grand format et imprimées avec luxe.

12 Feuilles de patrons tracés et de Modèles de broderie, de grandeur naturelle, paraissant avec le premier numéro de chaque mois.

52 Gravures colorisées de toilettes de tous genres, ville, dîner, réception, visite, bal, théâtre, campagne, bains de mer, etc., d'après Jules David, dont:

2 Superbes planches de saison, double format, colorisées à l'aquarelle, composées de 6 à 7 figures, représentant les types les plus nouveaux en costumes et confections, et paraissant le 1^{er} avril et le 1^{er} octobre.

2,000 Dessins en noir, imprimés dans le texte, représentant tous les sujets de modes, de travaux de dames, d'ameublement.

Les Abonnements datent tous du 1^{er} de chaque mois.

PRIX D'ABONNEMENT:

FRANCE. Paris, Départements, Algérie: un an, 26 francs; six mois, 15 francs; trois mois, 8 francs.

Belgique, Suisse, Italie. un an, 28 francs; six mois, 16 francs; trois mois, 8 francs 50 c.

LES ABONNEMENTS SONT REÇUS AU BUREAU DU JOURNAL

A LOUER

aux Bas-Moulins

UNE MAISON

EN TOTALITÉ

Composée de deux étages et appartement

Au rez-de-chaussée, boutique, cave.

Prix par an: 2,400 fr.

S'adresser VILLA RAVEL, quartier des Bas-Moulins.

MONACO — Imprimerie du Journal de Monaco 1882

35 minutes de Nice

MONACO — MONTE CARLO

20 minutes de Menton

La Principauté de Monaco, située sur le versant méridional des Alpes-Maritimes, est complètement abritée des vents du Nord.

L'hiver, sa température, comme celle de Nice et de Cannes, est la même que celle de Paris dans les mois de mai et de juin. L'été, la chaleur y est toujours tempérée par les brises de mer.

La presqu'île de Monaco est posée comme une

corbeille éclatante dans la Méditerranée. On y trouve la végétation des tropiques, la poésie des grands sites et des vastes horizons. La lumière enveloppe ce calme et riant tableau.

Monaco, en un mot, c'est le printemps perpétuel.

En regard de l'antique et curieuse ville de Monaco, dominant la baie, est placé Monte Carlo, création récente, merveilleux plateau sur lequel s'élèvent

le splendide Hôtel de Paris, le Casino et ses jardins féeriques, qui s'étendent en terrasses jusqu'à la mer, offrant les points de vue les plus pittoresques et des promenades toujours agréables au milieu des palmiers, des caroubiers, des aloès, des cactus, des camélias, des tamarins et de toute la flore d'Afrique.

SAISON D'HIVER.

Monaco occupe la première place parmi les stations hivernales du littoral de la Méditerranée, par sa position climatérique, par les distractions et les plaisirs élégants qu'il offre à ses visiteurs, et qui en font aujourd'hui le rendez-vous du monde aristocratique, le coin recherché de l'Europe voyageuse pendant l'hiver.

Le Casino de Monte Carlo offre aux étrangers les mêmes distractions qu'autrefois les Etablissements des bords du Rhin: théâtre-concerts, fêtes vénitienes, bals splendides, orchestre d'élite, salle de conversation, salle de lecture, salons de jeux vastes, bien aérés. La Roulette s'y joue avec un seul zéro; le minimum est de 5 francs, le maximum de 6,000 francs. Le Trente-et-Quarante ne se joue qu'à l'or; le minimum est de 20 francs, le maximum de 12,000 francs. Tir aux pigeons installé au bas des jardins.

SAISON D'ÉTÉ.

La rade de Monaco, protégée par ses promontoires, est une des plus paisibles de la Méditerranée. Le fond de la plage, ainsi qu'à Trouville, est garni d'un sable fin d'une exquise souplesse.

Grand Hôtel des Bains sur la plage, appartements confortables, pensions pour familles à des prix modérés, cabinets élégants et bien aérés, bains d'eau douce, bains de mer chauds. — Hydrothérapie.

La seule rade possédant un Casino qui offre à ses hôtes, pendant l'été, les mêmes distractions et les mêmes agréments que les établissements des bords du Rhin. Salles de jeux en permanence, concerts l'après-midi et le soir, cafés somptueux, billards, etc.

A Monte Carlo, à la Condamine, aux Moulins, villas et maisons particulières pour tous les goûts et à tous les prix.